



## Discours syndical FO – FPT

de Laurent MATEU, secrétaire général de la Fédération FO-SPS, branche des services publics, prononcé lors du meeting FO Fonction publique « **Contre l'austérité, pour l'augmentation des salaires !** », le mardi 13 janvier 2026

**Camarades,**

Aujourd'hui, plus que jamais, **Force Ouvrière** doit faire entendre sa voix.

**OUI...**

Les attaques contre le service public sont **nombreuses** et **sans relâche**.

**Oui**, mes camarades, dans la territoriale, nous ne sommes pas en reste.

À chaque changement de gouvernement, nous devons faire face à une offensive sans précédent contre les agents publics territoriaux, contre les missions exercées dans nos collectivités, et surtout... à des attaques remettant fondamentalement en cause le service public, au cœur de notre modèle social et républicain.

Les gouvernements Macron **enchaînent** les attaques sans relâche.

C'est du **matraquage**.

C'est devenu une **marque de fabrique** pour Macron.

Entre deux réformes antisociales, on nous pond des plans d'austérité à **40 milliards d'euros...**

Facile de faire ses courses sur le dos des plus fragiles !

**Au menu de la casse :**

- Une réforme des retraites injuste, qui à ce jour, n'est que suspendue et dont nous attendons l'abrogation.

**La principale injustice de cette réforme, c'est qu'elle va s'abattre le plus durement sur les personnes les plus pauvres et aux métiers les plus précaires. Avec un âge légal de départ à 64 ans, 1/3 des plus pauvres seront déjà morts.** 1/3 des plus pauvres, qui ont souvent les métiers les plus difficiles et les plus pénibles. Entre les hommes et les femmes les plus pauvres et les plus riches, l'écart d'espérance de vie est de **13 ans**.

- Augmentation du SMIC au 1<sup>er</sup> janvier 2026 ce qui entraîne une indemnité différentielle pour les agents publics.
- Une baisse massive des dotations aux collectivités, avec pour conséquences :
  - Des suppressions de postes à la pelle,
  - Une réforme absurde des arrêts-maladies, avec une perte sèche de **10 %** de la rémunération.
- Et bien sûr... une réduction des budgets publics sauf pour les cabinets de conseil, toujours bien nourris et bien payés pour nous expliquer qu'il y a trop de fonctionnaires dans ce pays.

Et pendant ce temps-là, la Cour des comptes, bien installée dans ses bureaux climatisés et la gueule pleins de petits fours, nous explique qu'il faudrait supprimer :

**100 000 postes** dans la fonction publique territoriale.

Rien que ça, mes camarades !

Comme si nos collectivités pouvaient fonctionner en **mode fantôme**, alors que les besoins explosent : vieillissement de la population, urgence climatique, pression sociale croissante.

Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg, mes camarades.

Car les attaques contre les agents sont multiples...

Silencieuses parfois, mais redoutablement efficaces :

- Le gel du point d'indice nous appauvrit année après année.
- Des grilles indiciaires **smicardisées**, où des années de service sont récompensées par... rien mes camarades, que dalle ! Bientôt, ils devront mettre une indemnité compensatrice pour que les catégories A touchent le SMIC !

- La suppression de la GIPA, ce filet de sécurité pour les salaires bloqués.
- Une indemnité de résidence obsolète et ridicule pour les départements limitrophes, qui ne tient plus compte du coût réel de la vie.
- L'abandon des territoires d'outre-mer

Et puis...

Le recours massif aux contractuels.

Et mieux encore mes camarades — tenez-vous bien...

Dernièrement, une collectivité a recruté une secrétaire de mairie **en tant qu'auto-entrepreneuse** ! Oui mes camarades, vous m'avez bien entendu....

Ils ne reculent devant rien pour casser le statut et arriver à leurs fins.

Dans les territoires d'Outre-mer, les élus font leur marché dans le recrutement des contractuels au sein des collectivités pendant les campagnes électorales, afin d'acheter des voix et la paix sociale. Le nombre de contractuels peut atteindre jusqu'à 65 % dans certains territoires. Demain, ce sera aussi le cas chez nous, en métropole, si nous ne faisons rien.

Camarades,

La liste est longue.

Elle est dramatique.

Et elle continue de s'allonger.

Les conséquences ? Mes camarades...

Une perte de pouvoir d'achat énorme.

Une dévalorisation des métiers.

Une perte de sens.

Un découragement profond.

Il paraît que la FPT manque d'attractivité...

Mais on en parle des **salaires de misère** des 75 % d'agents de catégorie C qui toucheront des retraites qui atteindront à peine les **1.000 euros** ?

On en parle d'une catégorie B qui fond comme neige au soleil ?

Des catégories A recrutées tout juste au-dessus du SMIC ?

On en parle des conditions de travail qui se dégradent, des conditions de vie qui se brisent ?

Et qui paie la note, mes camarades ?

Toujours les mêmes :

- Les agents,
  - Les travailleurs,
  - Les retraités,
  - Les usagers...
- Les plus fragiles.  
Les invisibles.

Ceux qu'on applaudit quand il faut aller au charbon, ceux qui sont en première ligne pendant les crises sanitaires, les attentats, les catastrophes naturelles...

Et qu'on oublie dès que les projecteurs s'éteignent.

Mais attention, mes camarades, ce n'est pas fini.

Les élections municipales qui approchent risquent fort de ressembler à un concours de :

« Qui supprimera le plus de postes ? »

Le **fonctionnaire bashing** est de retour...

Parce que oui, mes camarades, dans ce pays, c'est l'éternel recommencement :  
Quand il y a trop de chômeurs, c'est la faute des immigrés.  
Quand il n'y a plus de sous, c'est la faute des fonctionnaires.  
Eh oui... Mes camarades, *vous savez* les vilains fonctionnaires qui mangent tous nos sous...

Parce que bien évidemment,

C'est notre faute si les caisses de la Sécu sont vides.  
Si les comptes publics sont dans le rouge.  
Et si demain, le ciel est gris, s'il neige, c'est de notre faute !  
Et en 2027, mes camarades ?  
Rebelote avec la présidentielle.  
On nous rejouera le même disque :

« Qui sera le plus courageux pour dégraisser la bête ? »

Mais nous, camarades,

Nous ne sommes **ni le problème.**

Ni la variable d'ajustement.

Nous sommes **la solution.**

Nous sommes **le service public.**

Nous sommes **la proximité.**

Nous sommes les **garants de l'égalité républicaine !**

C'est pourquoi, il est essentiel que FO fasse entendre sa voix.

Il est essentiel de se mobiliser **dès maintenant** pour remporter les élections professionnelles le 10 décembre prochain.

Parce que plus FO sera fort, plus nos valeurs seront défendues.

Parce que nous avons besoin de représentants combatifs, déterminés, **sans compromission.**

Et parce que face à la tempête... Il faut un syndicat solide.

Face à cette situation, mes camarades, FO Fonction publique porte des revendications claires et urgentes.

Nous réclamons l'ouverture immédiate de négociations salariales, afin d'inscrire dans les projets de loi de finances **2026 et 2027** des mesures à la hauteur de la crise que vivent les agents publics.

Il faut des mesures de **court terme** :

- Une revalorisation significative du point d'indice,
- Le rétablissement de la GIPA,
- Une révision de l'indemnité de résidence,
- L'abrogation de la réforme des retraites,
- L'annulation de l'indemnisation à 90 % en arrêt de maladie ordinaire.

Et des mesures de **moyen terme** :

- Une refonte des grilles indiciaires,
- Un plan de titularisation des contractuels,
- Une augmentation des enveloppes allouées aux collectivités,
- L'intégration de la prime vie chère dans le calcul à pension pour les outre-mer.

FO, c'est un syndicat **libre, indépendant, combatif.**

Nous ne faisons pas de syndicalisme de salon.  
Nous ne faisons pas semblant de résister.  
Nous ne signons pas de chèques en blanc mes camarades.  
Nous sommes là pour défendre les agents, pas pour gérer la pénurie !  
Nous ne serons jamais des partenaires sociaux, mes camarades.  
Laissons ça aux autres...  
Aux mous, ceux qui ont oublié que la victoire s'obtient dans la lutte.

Alors camarades,

Allons-nous continuer à travailler pour vivre de peau de chagrin...  
Où nous battre pour vivre dignement de notre salaire ?  
Un certain **Marc Blondel** disait — et il avait raison :

« Ce qui compte, c'est ce qu'il y a en bas de la fiche de paie. »

Parce que oui, mes camarades, c'est là que se voit le respect du travail  
fournis.... Sur la fiche de paie !

Alors oui, mes camarades !

Y en a marre des beaux discours !  
Marre des promesses !  
Nous voulons du concret :  
Des meilleurs salaires,  
Des meilleures carrières,  
Et des conditions de travail **dignes**.

Mes camarades,  
Ce n'est pas le moment de baisser les bras.  
C'est le moment de se lever.  
De se battre.

Vous avez le choix entre la résilience et l'indignation.

Alors indignez-vous, mes camarades,  
Et battons-nous ensemble...  
Jusqu'à la victoire !  
Parce que la République a besoin de ses agents.  
Parce que les citoyens ont besoin de services publics de proximité.

Parce que les travailleurs ont besoin d'un syndicat debout, clair, et sans langue de bois.

Et parce que nous sommes **Force Ouvrière mes camarades** :  
Libres, indépendants, combatifs, et sans crainte !

**Vive la Confédération générale du travail Force Ouvrière !**

**Vive Force Ouvrière des services publics !**

**Vive la fédération des personnels des services publics et de santé !**